



Daniel Bolshoy: la guitare classique comme un lieu d'intimité

CARAQUET - Toutes les fois qu'il touche à sa guitare, Daniel Bolshoy a l'impression de voyager. À ses yeux, le répertoire classique est d'une richesse insondable, même s'il est encore peu connu du public. Il passe du classique à la musique tzigane avec une facilité que d'aucuns considèrent comme prodigieuse. Armé de son talent, il n'a qu'un seul désir: créer des liens intimes avec son public.



Son amour pour la guitare classique et pour la diversité de son répertoire n'est pas étranger à la manière dont il a vécu ses 32 années de vie. Né à Moscou, en Russie, Daniel Bolshoy a grandi en Israël, a vécu quelques années à Ottawa, avant de s'installer à Montréal.

«Quand j'étais jeune, mon premier contact avec la musique a été avec le piano. J'en ai fait pendant quelques années. Mais je n'aimais pas ça. Plus tard, j'ai découvert la guitare. Ça a été un coup de foudre», affirme Daniel Bolshoy en entrevue téléphonique.

Alors jeune adolescent, le guitariste n'imaginait pas encore qu'il allait plonger dans le répertoire classique.

«À cette époque, je croyais que j'allais jouer du rock, un peu comme les jeunes de mon âge. Mais j'ai commencé à apprendre la guitare classique à l'âge de 15 ans. J'ai tout de suite aimé ça», confie Daniel Bolshoy.

Le fait de jouer en solo sur scène et d'explorer le répertoire espagnol et tzigane a motivé le jeune homme à pousser sa formation classique. Depuis ce temps, les critiques sont unanimes: on le présente comme un virtuose doué qui réussit à faire entendre la musique sans la technique, ce qui prend un talent rare, selon elles. Daniel Bolshoy reçoit ces fleurs avec modestie. Il croit que son succès vient davantage du fait que la guitare est un instrument accessible et facile à vulgariser.

«Créer une intimité et avoir le pouvoir de contrôler le timbre de la guitare, c'est quelque chose de grandiose pour moi. J'aime beaucoup raconter des histoires aussi. Être soliste en guitare classique facilite ce

«Être soliste en guitare classique facilite ce contact avec la foule»

-Daniel Bolshoy

contact avec la foule», soutient le sympathique guitariste.

En 2007, Daniel Bolshoy savait déjà parler quatre langues. Il a décidé, en avril l'an dernier, d'en apprendre une cinquième: le français. Cela dans le but de réaliser plus facilement des entrevues et de raconter ses histoires dans la langue de Molière.

«J'ai cru que c'était nécessaire pour me rapprocher du public. La dernière fois que je suis venu au Nouveau-Brunswick (il a notamment joué au Playhouse de Fredericton et au Capitol de Moncton, en avril 2007, NDLR), je ne parlais qu'anglais. Ça me décevait de ne pas pouvoir parler aux francophones dans leur langue. J'ai donc suivi des cours», précise Daniel Bolshoy dans un français surprenant malgré qu'il ne le parle que depuis peu.

Pour sa tournée au Nouveau-Brunswick, qui commence ce soir au Centre communautaire Sainte-Anne de Fredericton, Daniel Bolshoy promet des pièces d'Agustín Barrios Mangore, Antonio José, Sergio Assad, etc. Des noms relativement peu connus du grand public.

«Je crois que c'est facile à défendre, même si ces compositeurs ne sont pas connus de tous. Le fait que ce soit nouveau peut piquer la curiosité. De toute façon, la guitare a quelque chose d'universel. Je ne connais personne qui n'aime pas cet instrument», estime Daniel Bolshoy.

Daniel Bolshoy sera en concert ce soir, à 19 h 30, au Centre communautaire Sainte-Anne de Fredericton; demain, à 20 h, au Théâtre LER de Dalhousie; le mardi 15 avril, à 20 h, à La Caserne de Dieppe; le mercredi 16 avril, à 20 h, à la polyvalente Clément-Cormier de Bouctouche; le vendredi 18 avril, à 20 h, au pavillon Louis-A.-LeBel d'Edmundston; le samedi 19 avril, à 20 h, à l'église de Pont-Landry; et enfin, le dimanche 20 avril, à 15 h, à l'École secondaire Népissiguit de Bathurst.



GRACIEUSÉ - COUVRETTE - OTTAWA

Daniel Bolshoy estime que la guitare classique lui permet plus facilement de raconter des histoires au public lorsqu'il est en concert.

Le vol pour New York de Richard a été annulé.

STAR ALLIANCE

Le mauvais temps et les retards dans la circulation aérienne peuvent vous prendre au dépourvu. Voilà pourquoi, pour un bas prix unique, notre nouveau service d'assistance voyage va bien au-delà de ce que les transporteurs aériens font pour leurs clients. L'assistance *J'y serai*SM est accessible 24 heures par jour pour vous offrir un service prioritaire, vous loger si nécessaire, et bien plus.

En réservant votre prochain vol en ligne, choisissez *J'y serai*.

aircanada.com/jyserai



aircanada.com
La liberté de voyager à votre façon

L'assistance voyage *J'y serai* ne peut être achetée que sur aircanada.com et seulement pour les vols exploités par Air Canada et Air Canada JazzSM entre le Canada, la partie continentale des États-Unis, Hawaï et l'Alaska. L'assistance voyage *J'y serai* s'applique uniquement dans le cas où Air Canada annule ou retarde un vol dans les quarante-huit (48) heures précédant le vol prévu du client, peu importe la raison ayant poussé Air Canada à retarder ou à annuler le vol. D'autres conditions s'appliquent. Pour tous les détails, visitez aircanada.com/jyserai. SM*J'y serai* et Air Canada Jazz sont des marques de commerce d'Air Canada.

